

La Babel des langues

L'Europe... l'Europe... Échéance 1993

On ne peut que se réjouir à l'idée de cette **entente européenne de demain** dans laquelle chacun de nos pays « *doit garder son identité* » (J. Delors) où nous voulons rester « *attachés à la diversité de nos cultures* » (S. Weil).

Le problème des langues est au cœur de toutes les activités du Conseil de l'Europe. Dans la BT n° 1004, les jeunes présentent l'Europe : « *Un puzzle décourageant ; plus de trente États et presque autant de langues différentes, sans compter les dialectes, les patois...* ».

Partagés entre le scepticisme et l'espoir, ces jeunes cependant constatent « *quand on a travaillé ensemble, quand on se connaît mieux, qu'on se comprend mieux, il est très difficile ensuite de se faire la guerre* ».

Mais pour se connaître, pour travailler ensemble à un monde meilleur, il faut d'abord **SE COMPRENDRE**.

TOUT HOMME A DROIT

à la communication directe et individuelle
exempte de toute inégalité et discrimination

QUEL QUE SOIT SON NIVEAU SOCIAL OU INTELLECTUEL
afin de ne pas être trahi par une traduction.

L'agriculteur, l'ouvrier, le commerçant, le syndicaliste, l'homme de la rue...

TOUS ONT DROIT A ÉCHANGER leurs opinions, discuter de leurs travaux, de leurs difficultés, de leurs réussites... de leur **VIE, TOUT AUTANT QUE** des politiciens, hommes d'affaires, cadres supérieurs ou intellectuels polyglottes.

« *Une langue construite est possible... Grâce à elle, un paysan pourra user de toute chose mieux que ne le font actuellement les philosophes.* » R. Descartes

Parce que la pédagogie Freinet a toujours eu pour but de favoriser le développement de tous les enfants en leur offrant, entre autres :

– un maximum de **techniques de communication** ;

– **des outils adaptés** à des apprentissages **motivés** par l'expression libre et la communication, les secteurs Espéranto et Amis de Freinet présentent ici :

– **un outil adapté** aux besoins du monde actuel : la langue **espéranto** ;

– le rôle **coopératif** rempli depuis plus de cinquante ans par la commission Espéranto au sein du mouvement Freinet, puis de la FIMEM.